

Crise politique en RDC : UN PROBLÈME D'ANTHROPOLOGIE ?

La crise politique, économique et sociale persiste en république démocratique du Congo depuis des décennies. Elle s'est particulièrement aggravée ces deux dernières décennies.

Les indicateurs chiffrés présentés par les autorités ne sont pas convaincants eu égard au bilan désastreux des violations des droits humains, à la corruption de l'administration publique, à une administration calamiteuse de la justice, aux conflits armés systémiques avec son lot des millions morts des civils et à la misère sociale dans laquelle baigne l'écrasante majorité de la population.

Les institutions de la République démocratique du Congo tentent à leur manière de résoudre ce problème par une gouvernance bananière.

Les institutions internationales et des partenaires bilatéraux assistent également tant bien que mal ce pays en désarroi.

L'actuelle mission des Nations Unies en RDC déjà longue de 17 ans est en effet une illustration du soutien de la communauté internationale à un pays chronologiquement malade au plan de la défense militaire du territoire et de la sécurité des personnes.

Des aides financières multiformes sont aussi consenties par les partenaires extérieurs sur le plan économique et social.

Force est pourtant de constater que toutes ces esquisses de solution internes et internationales jusqu'ici politiques, militaires, sociales et financières principalement ont produit un bilan plutôt mitigé.

Et si le fond de cette crise sociétale était ailleurs et les moyens d'une solution durable et juste autres que celles mises en œuvre ?

Nous croyons pour notre part que la crise politique et ses conséquences diverses ont un fond ontologique, une cause anthropologique et une donne sociologique.

Sociologique :

Il est enseigné que la sociologie est l'étude des relations, actions et représentations sociales par lesquelles se constituent les sociétés. Elle vise à comprendre comment les sociétés fonctionnent et se transforment. Elle s'intéresse notamment aux :

- Rapports individus-société
- Parcours de vie
- Actions sociales tels le travail, la science, les mouvements sociaux
- Groupes sociaux tels les familles ou les réseaux d'amis
- Organisations telles les écoles ou les entreprises.

La sociologie s'intéresse ainsi à la société entière dans ses aspects culturels, technologiques, économiques, politiques voire aux enjeux planétaires tels la migration internationale ou l'environnement.

La sociologie comme discipline, est un ensemble de méthodes d'observation de manières de penser et de se comporter dans le cadre d'une analyse en permanente évolution s'appliquant à une gamme illimitée des questions de société, dont :

- L'identité et la citoyenneté
- L'intégration sociale et la discrimination
- La migration des populations
- Les stratégies d'existence dans les pays en voie de développement

- La transformation des mœurs sociales
- La biotechnologie et d'autres nouvelles technologies
- La renaissance de la religion
- Les transformations dans les conditions de travail
- La santé publique
- La croissance des inégalités sociales
- Les rapports entre le privé et le public
- Les vagues, la mode, la culture populaire.

La collecte et l'analyse des informations, mieux de faits et des phénomènes sociaux totaux et globaux, peuvent contribuer au changement des catégories de pensée et des attitudes pour une évolution positive de la société.

L'ontologie, du grec *ontos* (être) et *logos* (discours), est la science de l'Être en tant qu'Être, selon l'expression d'Aristote.

Elle répond à la plus ancienne des questions de la philosophie : qu'est-ce que l'être ? L'ontologie est intimement liée à la philosophie et à la psychologie depuis des siècles.

Nous considérons l'ontologie pour notre part comme la science de la substance et de la métaphysique de l'être qui déterminent profondément sa vision, son évaluation et ses actions dans les divers domaines de la vie. Elle serait une espèce de logiciel déterminatif humain au plus profond de son être.

Anthropologique :

Dans son acception la plus large, le mot anthropologie rassemble l'ensemble des sciences qui étudient l'homme dans ses différentes dimensions. L'Union Internationale des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques (IUAES) reconnaît quatre principales disciplines : l'anthropologie sociale et culturelle, l'archéologie et la paléanthropologie, l'anthropologie biologique (autrefois qualifiée d'anthropologie physique) et la linguistique.

L'anthropologie sociale, ou ethnologie, est une discipline des sciences humaines et sociales qui étudie l'homme en société. En d'autres termes, elle étudie les rapports sociaux propres à chaque groupe humain ou à chaque situation, s'intéressant dans le même mouvement à la grande variabilité des formes de vie sociale.

La démarche anthropologique sociale prend comme objet d'investigation des unités sociales de faible ampleur à partir desquelles elle tente d'élaborer une analyse de portée plus générale, appréhendant d'un certain point de vue la totalité de la société où ces unités s'insèrent (Mondher Kilani : Introduction à l'anthropologie. Lausanne, Payot, 1992, page 33).

La vocation de l'anthropologie sociale est d'être comparative, dans la mesure où son corpus de connaissance s'est forgé à travers l'exploration de la diversité des sociétés existantes ou ayant existé, ainsi que leur comparaison.

La tragédie du Congo nous oblige de plonger la réflexion philosophique fondamentale qui porte sur la recherche des causes, des premiers principes.

Il s'agit, à propos des causes du mal congolais d'effectuer un mouvement au-delà des attitudes de la classe politique et ses raisons apparentes, pour comprendre d'un point de vue supérieur sinon métaphysique le fond même en vertu duquel l'esprit des politiciens congolais est si tordu pour poser et fixer un système de gouvernance aussi abjecte.

Il faut une réflexion méthodique, ordonnée et approfondie de la nature de l'être politique congolais.

Au fait, qu'est-ce qui fait que nos politiciens soient ce qu'ils sont d'aussi superficiel et affabulateur ?

Parvenir à la connaissance des processus individuels et collectifs qui ont donné naissance à la métaphysique cynique de la classe politique congolaise à des degrés certes variés est un impératif susceptible d'aboutir à la cause des causes d'un Congo visiblement à la dérive continue et entretenue.

Aussi, seuls les symptômes du Congo malade ne sont-ils seulement pris en charge. La pandémie elle-même dépistée, une thérapie mieux adaptée est envisageable.

Un Congo démocratique et stable est au bout d'un travail de réveil du Congolais Être en soi, de l'évolution positive des relations interactives d'être à être dans sa société et le tissage et le partage d'un certain nombre des valeurs communes, la fixation de ces normes transcendantales imposables à tous sans discrimination et dont les violations devront être systématiquement sanctionnées quelle que soit la position sociale du délinquant.

L'homme congolais intrigue par ses attitudes et actions. Et il n'est pas le seul malheureusement. Il n'y a qu'à considérer le logiciel du terrorisme international et ses conséquences.

Nous avons besoin pour nous Congolais de mieux cerner qu'est-ce qui est le moteur essentiel du théâtre sociétal, particulièrement pour le Congo.

Il convient d'interroger cette problématique vieille et qui a déterminé pendant longtemps les relations entre les cultures, civilisations et idéologies : guerres, colonisation, génocides, ... Et la fin n'est pas pour demain.

Aussi l'occident et l'orient peuvent légitimement se poser la même question à propos des fondamentalismes islamiques variés et autres types d'extrémisme.

Des thèses jugées aujourd'hui raciste, antisémite ou islamophobe ont à travers l'histoire creusé dans cette essence et cette réalité n'est pas prête à disparaître aujourd'hui. Bien au contraire !

Là est pour nous l'intérêt de la question : Pas de sécurité, de paix et pour l'Afrique de paix sociale à l'intérieur des frontières et au niveau universel tant que l'être de l'être échappera trop à la compréhension sociétale.

Me Firmin Yangambi Libote

Fondation Paix Sur Terre / RD Congo